

Nouvelle vie pour la place des Templiers

Sur site, les habitants réfléchissent ensemble aux futurs aménagements.

© Nicolas Mahu

Cet automne, gazon fleuri et jeux pour enfants vont remplacer l'ambiance minérale de la place des Templiers. Histoire d'une renaissance programmée.

Porté par le Collectif des habitants de Beaulieu, le conseil citoyen et le centre d'animation de Beaulieu, le réaménagement de la place des Templiers, côté Philippe-le-Bel, se concrétise après plusieurs années de réflexion. Cette place minérale, construite dans les années 1970, ne correspondait plus aux modes de vie actuels. « *Devenue peu fréquentable, elle était délaissée par les familles* », constate Bernard Wallet, membre du collectif et du conseil citoyen. Une enveloppe de 375 000 € a été débloquée par la Ville de Poitiers ; un financement issu des budgets participatifs mais aussi du dispositif Rue des écoles, la place étant située à proximité des groupes scolaires Alphonse-Bouloux et La Licorne. La priorité sera donnée d'une part à la végétation pour créer un îlot de

fraîcheur et d'autre part aux jeux pour enfants, essentiellement en bois et corde. La place ne sera plus accessible aux voitures et aux scooters. Plus coûteux et plus complexe, l'aménagement de la deuxième partie de la place est à l'étude.

NOUVELLES ACTIVITÉS EN PLACE

Au pied des immeubles, les commerces, associations et services publics aux activités variées dynamisent la place. Depuis le début de l'année, le groupe d'entraide mutuelle Nacre-en-ciel s'est installé dans des locaux vacants. Créée par et pour des adultes touchés par le trouble du spectre de l'autisme, la structure propose des activités pour sortir de l'isolement « *à la fois dans un entre-soi bienveillant et dans l'interaction avec les autres* », explique Manuel Vaury, animateur. ●

Dans le chrono

- Mars 2023**
Préparation du projet avec le Collectif des habitants de Beaulieu, le conseil citoyen et le centre d'animation de Beaulieu
- Novembre 2023**
Concertation avec les habitants pour le choix et l'emplacement des aménagements
- Août 2024**
Début des travaux d'aménagement
- Novembre 2024**
Fin des travaux et plantations

Patrimoine en partage



70 entreprises locales sont déjà mécènes de la restauration à laquelle chacun peut contribuer.

La Ville agit pour entretenir, protéger, révéler, ouvrir le patrimoine. L'enjeu ? Préserver ces trésors dont elle est dépositaire pour les transmettre aux générations futures. Parfois, cela requiert des moyens très conséquents. Notre-Dame-la-Grande, gravement menacée, va faire l'objet d'un chantier qui relève du sauvetage. Partenaires, mécènes et habitants s'y engagent en commun.

Sauver Notre-Dame

Le chef-d'œuvre de l'art roman a besoin de travaux d'urgence. La Ville lance une intervention d'ampleur sur le bâtiment.

2 diagnostics complémentaires aboutissent à la même conclusion : Notre-Dame-la-Grande, victime de désordres structurels, notamment sur la charpente de la nef, de remontées d'humidité et de sels, est en péril. Dans le chœur, ses décors peints romans se dégradent à vive allure. Pour sauver cet ensemble exceptionnel, une campagne de restauration commence au lendemain des Journées européennes du patrimoine.

En chiffre

6,5 M€

C'est le coût du chantier de restauration pour sauver Notre-Dame-la-Grande.

RONGÉE PAR L'EAU

De l'extérieur, cela ne se voit pas. Mais à l'intérieur, l'édifice est rongé par l'humidité. La première urgence ? Combattre l'eau qui s'infiltré dans le monument. Un nouveau drain extérieur tout autour de l'édifice sera créé, des gouttières et des descentes d'eau supplémentaires seront installées. Pour permettre aux ouvriers d'opérer sans encombre, une palissade viendra enchâsser l'édifice. En parallèle de ces opérations d'assainissement, la charpente de la nef sera renforcée et les peintures murales du chœur restaurées. Dans un second temps, à partir de l'été 2025 jusqu'en mai 2027, l'ensemble des enduits peints du déambulatoire et de la chapelle d'axe seront nettoyés et restaurés, pour finir par ceux de la nef et des collatéraux.

LOIN DES YEUX, PRÈS DU CŒUR

Il faudra profiter des nombreux spectacles, activités et visites prévus pendant les Journées européennes du patrimoine pour (re)découvrir Notre-Dame avant sa fermeture. Pendant toute la durée des travaux, l'histoire de l'église tout comme les savoir-faire mis en œuvre dans sa restauration seront valorisés à travers des expositions, une « maison du chantier » et des rendez-vous réguliers notamment auprès du jeune public. ●



© Sébastien Lavel



Stéphane Désert
 Directeur général
 Mutuelle de Poitiers Assurances

Nous souhaitons apporter notre pierre pour préserver ce joyau exceptionnel de l'art roman, le restaurer pour le transmettre aux générations futures. Notre-Dame-la-Grande participe en outre à l'attractivité de Poitiers et donc au développement économique de la région. La Mutuelle de Poitiers Assurances, acteur économique historique du territoire, s'engage pour soutenir ce projet, la protection du patrimoine et l'épanouissement économique faisant cause commune. De nombreuses entreprises ont déjà répondu à l'appel lancé par la Mutuelle de Poitiers Assurances, ambassadeur du projet. Aux côtés de l'État et de la Mairie de Poitiers, nous appelons les entreprises à apporter leur soutien, ce qui rendra fiers leurs collaborateurs et rendra service à la collectivité.



Claude Andrault-Schmitt
 Historienne de l'art médiéval

Première grande église entièrement voûtée de la région au milieu du 11^e siècle, de structure audacieuse, Notre-Dame-la-Grande est caractéristique de ce qu'on aime alors en Aquitaine du nord : de hauts collatéraux et non des bas-côtés, un vaisseau central sans étage. Le clocher de chœur offre un puits de lumière au-dessus de l'espace liturgique. Les peintures de la crypte et de l'abside haute, exécutées peu après la construction, forment un ensemble. Leur état désolant laissait peu d'espoir. Après un diagnostic approfondi, la restauration peut être envisagée positivement. Peu lisibles, ces peintures murales très anciennes, de grande valeur stylistique et iconographique, vont pouvoir apparaître aux yeux de tous. Tout le monde attend ce moment-là avec impatience.



Thomas Gaudig
 Architecte-ingénieur, cabinet
 1090 Architectes, spécialisé en
 restauration du patrimoine

Pour sauver ce patrimoine majeur en péril, 2 étapes sont indispensables : assainir l'ensemble du bâtiment d'abord, pour stopper le ruissellement et les infiltrations d'eau sur les murs intérieurs qui abîment la maçonnerie et les enduits. Ensuite, il s'agit de renforcer la structure, notamment au niveau des charpentes dont le poids excessif pousse sur les murs et fragilise les voûtes.

Chacun peut jouer un rôle dans le sauvetage de Notre-Dame

Le sauvetage de l'édifice requiert des moyens colossaux. La Ville, dont le budget est serré, se mobilise pour trouver des ressources de financement complémentaires aux 2,5 M€ qu'elle consacre à l'édifice. Après un appel au mécénat des entreprises, qui a déjà rassemblé plus de 70 partenaires, elle se tourne vers le mécénat populaire. En partenariat avec la Fondation du patrimoine, une souscription nationale est lancée. Concrètement, les dons des particuliers, entreprises, commerçants et artisans ouvrent droit à des réductions d'impôt importantes, entre 60 et 75 % selon les cas. Ceux réalisés par des héritiers d'une succession leur permettent d'être exonérés d'impôt sur la succession. La restauration de l'édifice reçoit le soutien de La Mutuelle de Poitiers Assurances, ambassadrice du projet qui a su embarquer plus d'une quarantaine d'entreprises du territoire dans cette collecte. Celle des peintures est aussi lauréate 2023 du prix Coup de cœur du fonds impact de la Fondation du patrimoine, qui l'aidera à hauteur de 250 000 €.

➔ fondation-patrimoine.org

Ouverture d'un nouveau parc public

À compter du samedi 21 septembre, une partie du parc de la Villa Bloch s'ouvre au public et accueille une exposition permanente.



Le parc compte plusieurs arbres remarquables.

Les Journées européennes du patrimoine donneront l'occasion d'une double inauguration, sous les beaux arbres de la Villa Bloch, à La Mérigotte : plus de la moitié du parc devient un nouvel espace vert ouvert à tous, avec des tables et des chaises pour la détente en plein air. Une nouvelle entrée a été créée pour accéder au parc. Sous une pergola, une exposition mémorielle permanente donnera un aperçu de la vie de Jean-Richard Bloch et

de sa famille. « *L'exposition a été conçue avec des représentants de la famille Bloch et des historiens* », livre Charles Reverchon-Billot, adjoint aux Espaces publics, délégué aux droits culturels. On y croitera l'homme de lettres et sa fille, France Bloch-Sérazin, engagée dans la Résistance. Une seconde version des textes est destinée aux enfants. Les artistes continueront bien sûr d'être accueillis en résidence, dans ce lieu devenu encore plus vivant. ●



Nouvelle jeunesse pour le pont Neuf

Tout beau et plus neuf que jamais ! Le pont Neuf, après 1 an de chantier, est à nouveau ouvert à la circulation. L'ouvrage d'art, construit à partir de 1778 et élargi en 1960, accusait de sérieux désordres. Les maçonneries ont été restaurées, en conservant celles d'origine, l'étanchéité de l'ouvrage reprise, le garde-corps remplacé. Quant au tablier, il a été reconfiguré pour permettre un meilleur partage de la voie et faciliter les mobilités douces.

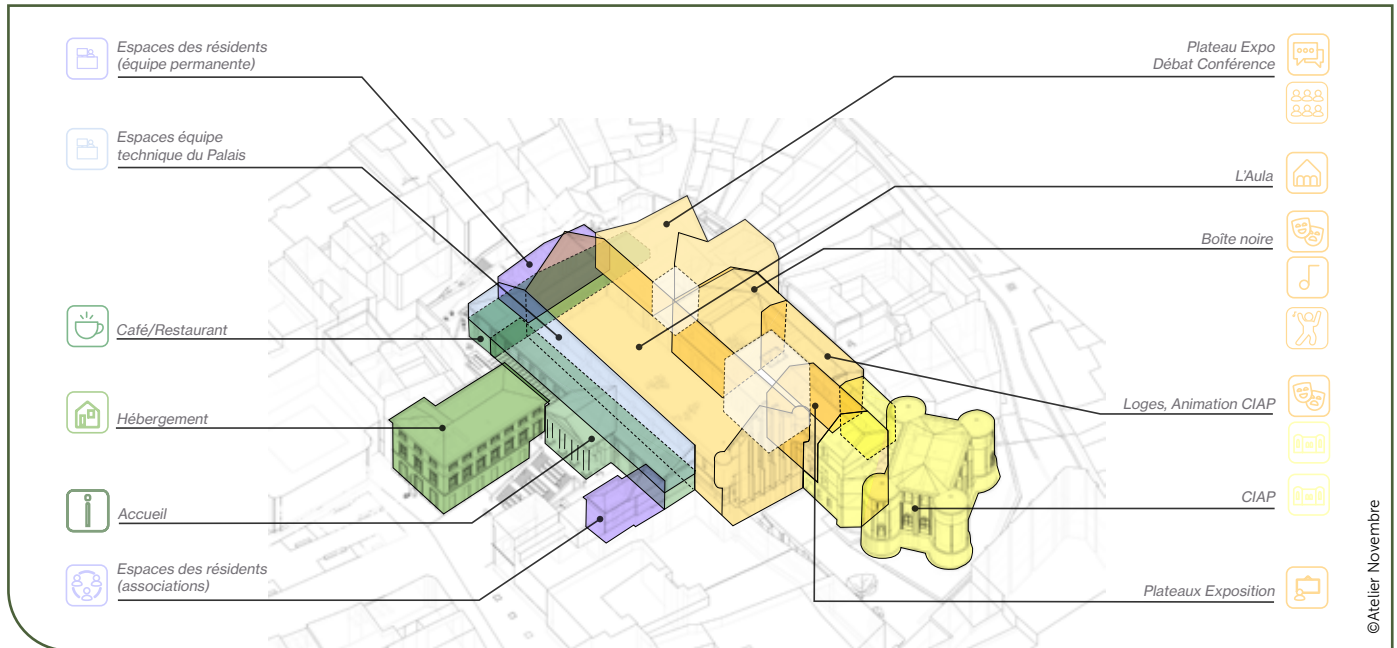


Patrimoine en fête

Samedi 21 et dimanche 22 septembre, le patrimoine poitevin s'ouvre en grand. Sélection de quelques pépites à ne pas manquer.

Dimanche 22 à 16h à l'hôtel de ville, aux côtés d'Aliénor d'Aquitaine sur le vitrail de Steinheil, on entendra *Aliénor, une reine, une femme*, une fresque lyrique chant et harpe de l'Ensemble Cum Jubilo (sur inscription). Samedi 21 et dimanche 22, Notre-Dame-la-Grande, les visites guidées s'attarderont sur la couleur, en présentant les imminentes restaurations intérieures. Nouveauté encore, l'hôtel Chaboureau accueille les sciences dans ses beaux murs. Désormais centre d'interprétation et de médiation des sciences, il présente une exposition permanente interactive, pour comprendre la recherche scientifique menée à l'université de Poitiers. ●

→ poitiers.fr



© Atelier Novembre

le point sur le palais

à l'horizon 2029, le palais, préservé, réhabilité et embelli, sera un lieu de partage ouvert sur le territoire. point d'étape.

dans le palais, les opérations de curage et de désamiantage battent leur plein. pièce à pièce, les éléments sans valeur patrimoniale sont évacués, laissant à nu ici de beaux murs en pierre, là une porte méconnue cachée derrière une vieille bibliothèque. avant d'engager les travaux de gros œuvre en 2026, il faut faire le vide dans ce lieu-labyrinthe de 6 000 m².

CHANTIER DE MATIÈRE GRISE

le chantier côté coulisses, c'est également l'avancée du cabinet d'architecture atelier novembre, qui planche depuis mars sur

l'avant-projet définitif (apd). attendu à l'automne, il s'agit de la « bible du chantier », selon nadège gauthier, coordinatrice du palais. plans, calendriers phase par phase, chiffrage, réseaux... tout y est. y compris les plans des aménagements des espaces publics attenants au palais, c'est-à-dire ceux de la place lepetit et du square jeanne-d'arc. une mission d'assistance à maîtrise d'ouvrage est également en cours, confiée à l'équipe du centquatre-paris. celle-ci accompagne la ville dans la construction des modèles économique, de gouvernance et de fonctionnement du site. ●

Dans le chrono

- **Jusqu'en avril 2025**
Curage et désamiantage
- **De novembre 2024 à fin 2025**
Rendu de l'APD, instruction par la Commission nationale du patrimoine et de l'architecture
- **2026**
Début des travaux de gros œuvre

Percer les mystères du rempart

Les vestiges du rempart antique, square Jeanne-d'Arc, viennent de faire l'objet d'un chantier de fouilles archéologiques. L'occasion de mieux décrypter les vies multiples du lieu ou de faire de belles découvertes. Citons par exemple la mise au jour d'une portion de tranchée de fondation du rempart, d'un chapiteau monumental orné d'acanthes et d'oves, ou d'une porte en hauteur confirmant la présence ici d'une tour accolée au rempart. L'ensemble des résultats seront publiés en fin d'année avant la cristallisation des vestiges au printemps 2025 pour les préserver.



© Yann Gachet - Ville de Poitiers



Les ouvriers sont à pied d'œuvre sur le toit de l'église qui comporte un des plus hauts transepts romans de la région.

© Claire Marquis

Au chevet de Saint-Jean de Montierneuf

Depuis l'échafaudage qui fait le tour du chevet, la vue sur le Clain est saisissante. On y constate la proximité entre la rivière et l'église : une des explications à l'humidité et aux infiltrations d'eau dont souffre l'édifice. Mené par Marie-Pierre Niguès, architecte du patrimoine, le chantier en est à sa 2^e phase qui concerne l'étanchéité de la couverture du chevet. Après le chœur et le déambulatoire, les 3 chapelles rayonnantes auront une nouvelle toiture d'ici fin 2024.

L'EAU, L'ENNEMI DE LA PIERRE

Les travaux ont permis de traiter les problèmes d'humidité en faisant respirer le bâtiment. Il a fallu ôter la dalle béton installée dans les années 1970 sur le déambulatoire en guise de charpente et la remplacer par une charpente en bois, ou encore creuser des tranchées au pied des colonnes et des murs intérieurs et extérieurs, pour créer une aération. Des travaux d'assainissement indispensables à la préservation de cette église. ●



Envie de prolonger le dossier en vidéo ?

Rendez-vous sur la chaîne YouTube de la Ville de Poitiers.

Interviews

QUELS ENJEUX D'ACTUALITÉ SONT À SOULIGNER ?

De conséquents chantiers s'achèvent et sont lancés. Celui de Notre-Dame-la-Grande vise à préserver le chef-d'œuvre. Il offre aussi l'occasion de « faire ville » et « faire culture » ensemble. Ce sera un chantier partagé à travers la contribution des habitants et les actions de médiation. Poitiers, ville médiévale, dispose aussi d'un patrimoine antique important, preuve qu'on n'a cessé de construire la ville sur la ville. Il y a un impératif d'intervention sur les vestiges de l'amphithéâtre rue Bourcani.

Ils vont être préservés et mis en valeur de manière modeste, ces derniers étant imbriqués dans le tissu urbain.

Clémence Pourroy
Conseillère municipale déléguée au Patrimoine historique, au tourisme et à l'archéologie



© Yann Gachet - Ville de Poitiers

QUELS SONT LES AXES FORTS DE LA POLITIQUE PATRIMONIALE DE POITIERS ?

Il y a un point commun, qui vaut pour le Palais, la Villa Bloch, mais aussi par exemple pour le jardin de l'hypogée des Dunes : l'appropriation. Il s'agit de redonner à ces espaces leur valeur d'espace public en les rendant largement accessibles. Le Palais accueille maintenant environ 130 000 personnes par an. Cette ouverture rejoint la notion de patrimoine vivant. Nous ne concevons pas le patrimoine comme muséifié, nous voulons qu'il vive ! Dans cette perspective, la chapelle Saint-Louis fera l'objet de travaux : il faut la sécuriser pour l'ouvrir à nouveau au public.

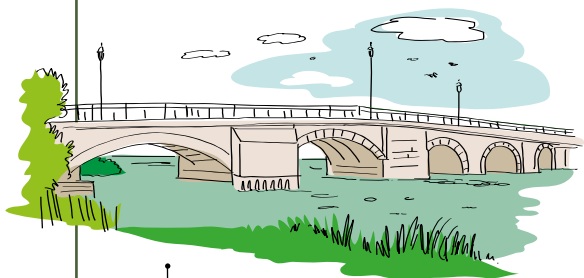
Charles Reverchon-Billot
Adjoint aux Espaces publics, délégué aux droits culturels



© Yann Gachet - Ville de Poitiers

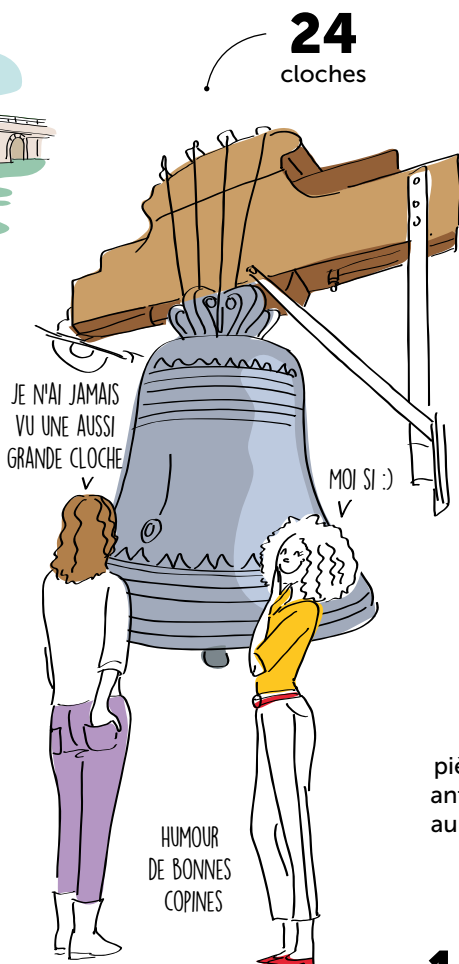
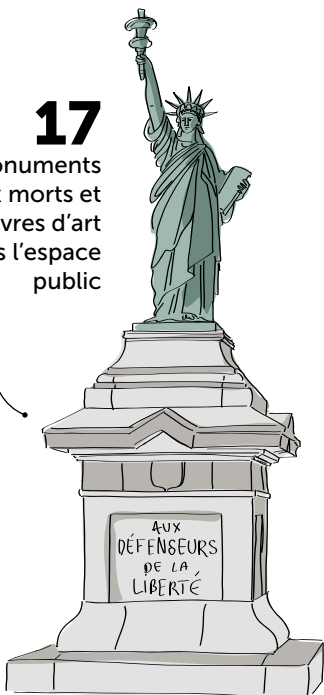
Trésors tous azimuts

La Ville de Poitiers est propriétaire d'un grand nombre d'édifices patrimoniaux et d'œuvres d'art qu'elle entretient, restaure. Quelques exemples en chiffres.



70
ponts et passerelles

17
monuments
aux morts et
œuvres d'art
dans l'espace
public



24
cloches



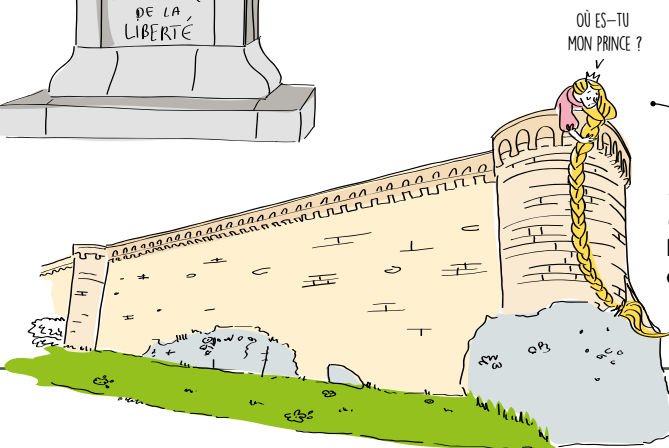
7
églises et
chapelles

1 350
livres précieux à la médiathèque
François-Mitterrand

56 900
pièces archéologiques
antiques et médiévales
au musée Sainte-Croix



1 601
œuvres peintes
au musée Sainte-Croix



23
bâtiments
classés ou inscrits



© Yann Gachet - Ville de Poitiers

C'est parti pour les JP

La Ville de Poitiers, labellisée Terre de Jeux 2024, invite 80 jeunes âgés de 16 à 30 ans à assister à des épreuves des Jeux paralympiques.

Dimanche 8 septembre, 80 jeunes adultes iront voir les matchs de la médaille de bronze et la finale de basket fauteuil féminin à Bercy. 11 structures sont partenaires de ce projet : des maisons de quartier, l'association Les quartiers en valeur, le bureau des jeunes, ainsi que l'ADSEA.

À EUX DE JOUER

Chacune des structures partenaires a identifié 7 jeunes et un accompagnant. En amont du déplacement à Paris et au-delà des JP, des événements sont organisés pour créer une dynamique collective autour des valeurs olympiques et paralympiques. Les jeunes ont été conviés cet été à participer à des animations au Club 2024 et à découvrir la pratique du basket fauteuil. ●

Coup de jeune pour le bassin

Dans le jardin anglais du Parc de Blossac, le bassin où barbotent les canards fuyait, perdant près de 3 400 l d'eau par jour. La cause ? Les faiblesses du béton et de la résine dont le bassin est revêtu depuis plus de 30 ans. Une opération de restauration des bassins du jardin anglais va permettre d'y remédier. « Une géomembrane va être posée sur le béton actuel,

les côtés seront rehaussés et un nouveau béton va être coulé. Il s'agit d'assurer de nouveau l'étanchéité du bassin », explique Pascal Poinsonnet de la mission Conception d'espaces et paysage. Les cascades vont être remises en service. La Ville investit 260 000 € dans ce chantier prévu pour une durée de 2 mois. ●

Plouf ! Dans le Clain

Oubliez les tensions de la rentrée grâce à la baignade naturelle de l'îlot Tison. Son bassin et sa plage, agrandie depuis cet été, sont ouverts et surveillés **jusqu'au dimanche 15 septembre** les mercredis, samedis et dimanches de 10h à 20h ainsi que les autres jours de 16h à 20h.

➔ poitiers.fr



© Yann Gachet - Ville de Poitiers

Cap sur l'ACP

L'Assemblée citoyenne et populaire reprend pour sa 2^e édition. Un tirage au sort a permis de sélectionner 50 habitants aux profils variés représentatifs de la population. Ils seront invités à choisir un sujet pertinent pour Poitiers, débattre et même participer à un hackathon citoyen. Lors de 5 rendez-vous entre octobre et mars, ils imagineront ensemble, avec l'appui d'élus et d'agents de la Ville, des solutions liées au sujet. Toutes les personnes qui le souhaitent pourront rejoindre l'aventure **samedi 16 novembre**.

➔ jeparticipe.grandpoitiers.fr



© Nicolas Mahu



© Yann Gachet - Ville de Portiers

La Grande allée offrira une voie douce de 700 m de long.

Mue des Couronneries : on en est où ?

Les travaux s'enchaînent, de nouveaux espaces et équipements voient le jour, transformant en profondeur le quartier. Le point sur le renouvellement urbain, un chantier au long cours.

- **Pôle culturel** : il réunira le centre d'animation des Couronneries, une antenne du Conservatoire, Carré Bleu et le restaurant d'insertion L'Éveil.
- **Grande allée** : l'aménagement de cette voie douce, engagé en mars, se poursuit. Elle liera la place de Bretagne à la plaine de Coubertin.
- **Groupe scolaire Andersen** : la rénovation-extension continue. Fin 2025, l'équipement sera énergétiquement exemplaire, doté de classes supplémentaires, d'une cour végétalisée et d'un parvis repensé.
- **Voies cyclables** : les travaux de création d'une piste sécurisée commencent ce mois-ci avenue Robert-Schuman. Elle sera séparée du flux automobile par une

bande végétalisée et le carrefour Kennedy-Nimègue sera aménagé.

- **Plaine de Coubertin** : le chantier pour transformer le terrain en plaine de jeux se déroule jusqu'en avril 2025. Il sera modelé, planté de 183 arbres, équipé de mobiliers de détente et de sport, d'une pergola et de plusieurs espaces de jeux.
- **Ancienne résidence Habitat Jeunes Kennedy** : le curage et le désamiantage de l'immeuble sont en cours. La démolition est prévue en janvier 2025.
- **École européenne supérieure de l'image (EESI)** : fondations, sous-sol et rez-de-chaussée sont sortis de terre. La livraison du bâtiment de près de 4 500 m² est prévue fin 2025.

Dans le chrono

Réalisé

- Reconstruction de la résidence Habitat Jeunes Barangai K2
- Requalification de la résidence Schuman
- Aménagement de la rue des Couronneries

En cours

- Aménagement de la Grande allée
- Curage et désamiantage de la résidence Kennedy
- Construction de l'EESI
- Réhabilitation du groupe scolaire Andersen

À venir

- Création de pistes cyclables sécurisées avenues Kennedy, Schuman et rue de Nimègue
- Aménagement de la plaine de Coubertin
- Construction du pôle culturel
- Aménagement de la contre-allée devant la résidence Schuman
- Requalification de la résidence Slovénie et des tours 31, 32, 33 par Ekidom

À VOUS DE JOUER

Cet article est réalisé par les enfants de l'accueil périscolaire de l'école Damien-Allard - Jules-Ferry, lors d'ateliers d'éducation aux médias.

Chenille humaine pour l'Urban Trail

SPORTIVE ET LOUFOQUE

Avez-vous déjà participé à l'Urban Trail ? Ce sont une course et une marche de 10 km qui se déroulent dans les rues de Poitiers chaque 2^e samedi de septembre. Le concept ? Parcourir les rues de la ville et traverser des lieux insolites. Cette année, les participants prendront le départ samedi 14 septembre place Leclerc pour filer d'abord dans les escaliers de l'hôtel de ville. Autre surprise, pour la 1^{ère} fois, la cohorte déferlera dans la préfecture. À l'arrivée, tout le monde, bénévoles y compris, sera invité à réaliser un défi collectif : battre le record de la plus grande chenille humaine, qui s'établit aujourd'hui à 4 200 personnes. « C'est un sacré challenge. Mais, comme il y a 5 000 participants attendus, c'est largement faisable », s'enthousiasme Vincent Hulin, qui pilote l'Urban Trail depuis sa création.



DANS LE TOP 10 DES URBAN DE FRANCE

L'office de tourisme l'avait sollicité pour imaginer un événement sportif qui rassemble. De 800 participants lors de la 1^{ère} édition, l'événement est passé à 5 000 participants en seulement 5 ans. Organisé par l'EPA, l'Urban Trail demande beaucoup de préparation pour définir le parcours et assurer la sécurité des participants. Il figure aujourd'hui dans le top 10 des Urban de France. L'édition 2024 promet d'être mythique avec le record final original.

AVIS AUX BÉNÉVOLES

L'organisation d'un événement comme l'Urban Trail demande beaucoup de bénévoles. Et, chaque année, trouver les 200 volontaires est un défi. Si vous êtes motivé (il faut avoir plus de 10 ans) et que, cerise sur le gâteau, vous avez le permis, manifestez-vous au 06 59 37 22 73. Les organisateurs se feront un plaisir de vous confier une mission sur le parcours. ●

Merci !

à Achille, Camille,
Alice et Lilas,
pour leur article.





ÇA NOUS INTÉRESSE

Une journée ordinaire au Relais des sens

Depuis une décennie, le Relais des sens accueille des personnes atteintes d'Alzheimer pour entretenir le lien social, accompagner l'autonomie et soulager les aidants.

Il est 14h dans le salon du Relais des sens. Odette, Marie-France, Dalila et les autres papotent en attendant le début de la partie de Scrabble. François prend l'air dans le jardin clos en caressant le chat Mattéo. C'est une journée ordinaire à l'accueil de jour pour personnes porteuses de syndromes neurodégénératifs dont Alzheimer. Dans quelques jours, ils fêteront ensemble les 10 ans de « la Marguerite » comme ils aiment l'appeler. Le Relais des sens, rattaché au CCAS de Poitiers, accueille dans les locaux de l'Ehpad Marguerite-Le-Tillier. « *Nous avons une entrée indépendante et nous sommes autonomes* », explique Patricia Grignard, l'une des 3 aides-soignantes en gérontologie qui animent le dispositif. L'accueil dispose d'un minibus pour aller chercher chez elles les personnes accueillies et les ramener, ou pour partir en balade. Que ce soit une journée par semaine ou plus, toutes apprécient de pouvoir retrouver du lien social. « *Et pour les aidants, c'est un vrai moment de répit !* », confie Patricia Grignard.

Des activités à vivre

Après le café d'accueil et la lecture du journal, la journée s'organise. Selon les propositions des uns et des autres, ils vont partir marcher, aller au cinéma, visiter une expo à l'Espace Mendès France, jardiner, cuisiner... Après le déjeuner pris ensemble, les après-midi, plus tranquilles que les matinées, sont consacrées aux jeux de société, à la musique, au chant et à la danse. « *Nous proposons des activités pour stimuler les personnes mais il n'y a aucune obligation, rassure Patricia Grignard. Elles peuvent juste se reposer si elles le souhaitent.* » Des activités plus intenses sont aussi organisées : la boxe parfois, excellente pour l'équilibre et la coordination, le contact avec les poneys au centre équestre tous les vendredis, et des sorties à la journée comme à Chaumont-sur-Loire, sur l'île d'Oléron ou à la Vallée des singes. ●